

# POINT DE VUE ÉCONOMIQUE

## Tarifs et contre-tarifs : des industries prises entre l'arbre et l'écorce

Par Florence Jean-Jacobs, économiste principale

Alors que l'administration américaine souffle le chaud et le froid depuis l'assermentation du président Trump, les entreprises canadiennes doivent composer avec un niveau élevé d'incertitude, des tarifs en vigueur puis en suspens (la liste évolue de jour en jour), tout en s'ajustant aux ripostes canadiennes. Dans ce *Point de vue économique*, nous explorons les impacts sectoriels anticipés des contre-tarifs canadiens annoncés, qui se juxtaposent à l'incidence des tarifs américains. Alors que le choc des tarifs américains est le plus matériel pour l'économie canadienne, il ne faut pas négliger l'incidence négative des contre-tarifs et d'un dollar canadien déprécié sur les entreprises qui s'approvisionnent aux États-Unis. On constate que certaines industries sont prises entre l'arbre et l'écorce, risquant une baisse de la demande américaine pour leurs produits et une hausse de leurs coûts d'approvisionnement, si des substituts ne sont pas trouvés aisément. C'est le cas de la fabrication d'aliments, de machinerie, de plastiques, de produits chimiques, d'automobiles, de produits aérospatiaux, tout comme le commerce de gros, l'élevage et l'agriculture (tableau sommaire<sup>1</sup>).

### Tableau sommaire

#### Des industries doublement touchées au Canada

INDUSTRIES (CODES SCIAN)	EXPORTATIONS DIRECTES VERS É.-U., G\$*	IMPORTATIONS (INTRANTS) DES É.-U., G\$*	TARIFS	DEVISE	CONTRE-TARIFS
1 Commerce de gros (41)	28,7	99,6**	●	●	●
2 Élevage (112)	2,8	3,5	●	●	●
3 Fabrication automobile (3361, 3362, 3363)	55,1	23,9	●	●	●
4 Fabrication d'aliments (311)	35,4	12,4	●	●	●
5 Fabrication de produits chimiques (325)	30,6	11,2	●	●	●
6 Fabrication de machines (333)	20,1	9,2	●	●	●
7 Fabrication de produits en plastique (3261)	10,5	7,0	●	●	●
8 Fabrication aéronautique (3364)	10,2	4,3	●	●	●
9 Transport par camion (484)	14,1	4,7	●	●	●
10 Cultures agricoles (111)	7,5	6,1	●	●	●

\* Estimé basé sur les tableaux entrées-sorties (2022); \*\* Commerce de gros et de détail (dépenses de consommation, contenu importé des É.-U.).  
Légende : ● : effet très négatif; ● : à surveiller; ● : effet positif (exportations) et négatif (importations). Effet net diffère selon les entreprises.  
Statistique Canada et Desjardins, Études économiques

<sup>1</sup> Aux fins de l'analyse sectorielle, nous avons supposé que les tarifs annoncés le 4 mars, qui s'appliquent déjà à 62 % des exportations canadiennes vers les États-Unis, s'étendront à l'ensemble des biens en avril, dont les véhicules automobiles et les autres produits conformes à l'Accord Canada-États-Unis-Mexique (ACEUM) (qui bénéficient d'un sursis).

### Le commerce de gros et de détail, la construction et la restauration sont plus exposés aux tarifs de représailles

Comme nous l'avons démontré dans [notre précédente analyse](#), le secteur de la fabrication est le plus vulnérable aux tarifs douaniers mis en place par l'administration américaine, contrairement à d'autres industries moins exposées à cette menace. Cependant, certains secteurs considérés comme « résilients » face aux tarifs américains pourraient être confrontés à des coûts plus élevés en raison des tarifs de représailles annoncés par le Canada. C'est le cas de la construction, du commerce de détail et de la restauration. Le tableau 1 illustre ceux qui sont les plus exposés à la première liste de 30 G\$.

### Tableau 1

#### Exposition aux contre-tarifs – liste de 30 G\$

PRINCIPALES INDUSTRIES EXPOSÉES, LISTE DE 30 G\$	EXEMPLES DE PRODUITS TARIFIÉS
1 Grossistes et détaillants (SCIAN 41, 44, 45) - exposition indirecte	<ul style="list-style-type: none"> <li>Vêtements, tissus, accessoires et chaussures</li> <li>Produits alimentaires et de boissons alcoolisées</li> <li>Articles de soins corporels</li> <li>Meubles et articles d'ameublement</li> <li>Gros appareils ménagers</li> <li>Produits ménagers non durables</li> <li>Articles de sport et de plein air</li> <li>Appareils de ventilation/chauffage</li> <li>Meubles, bois, plastiques, métal</li> <li>Aliments et boissons, plastiques et papiers (emballages)</li> <li>Machines, machines-outils divers</li> <li>Grains, moutures, moulées</li> <li>Savons, détachants, produits de toilette</li> <li>Outils, machinerie, composants électriques</li> <li>Machinerie</li> <li>Sièges et enjoliveurs intérieurs, articles de quincaillerie</li> <li>Appareils de ventilation et de chauffage, plastiques, pneus</li> <li>Produits chimiques et plastiques</li> <li>Pâte à papier, papier, carton</li> </ul>
2 Construction (SCIAN 23)	
3 Services de restauration et débits de boisson (SCIAN 722)	
4 Fabrication de machines (SCIAN 333)	
5 Élevage (SCIAN 112)	
6 Services relatifs aux bâtiments et aux logements (SCIAN 5617)	
7 Extraction de pétrole et gaz (SCIAN 211)	
8 Fabrication de véhicules automobiles (SCIAN 3361)	
9 Fabrication de produits en plastique (SCIAN 3261)	
10 Fabrication de produits en papier transformé (SCIAN 3222)	

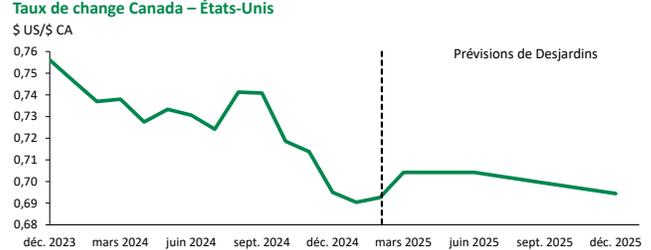
Statistique Canada, Ministère des Finances du Canada et Desjardins, Études économiques

Une deuxième liste de contre-tarifs, d'une valeur de 125 G\$, pourrait entrer en vigueur au début avril, après une période de consultation de 21 jours (tableau 2)<sup>2</sup>. Les entreprises pourront se prononcer d'ici là, si certains articles tarifés leur causeraient préjudice. Plusieurs produits de consommation sont inclus dans la [liste préliminaire de 125 G\\$](#), y compris les véhicules automobiles, des produits de consommation courante (produits d'hygiène, vêtements, outils), et une panoplie d'aliments comme le bœuf, le porc, certains fruits et légumes (frais et en conserve) et les produits laitiers. On y trouve aussi des intrants à la production, comme des produits d'acier et d'aluminium, des produits aérospatiaux, et des pièces mécaniques entrant dans l'assemblage d'automobiles (moteurs, châssis, transmission). On peut donc s'attendre à une hausse des prix pour les consommateurs pour les voitures et pièces importées des États-Unis et pour les achats d'aliments qui sont difficilement remplaçables à coût équivalent par des produits canadiens ou d'outre-mer.

**Effet de la devise : des intrants plus coûteux, à moins de trouver des substituts**

Outre l'effet des contre-tarifs, les entreprises qui importent des volumes importants de marchandises américaines enregistreront des coûts d'approvisionnement plus élevés en raison de la dépréciation du dollar canadien (graphique 1).

**Graphique 1**  
La dépréciation du dollar canadien nuit aux importateurs, tout en atténuant le choc tarifaire pour les exportateurs



Estimations et prévisions : valeurs de fin de période.  
Banque du Canada et Desjardins, Études économiques

**Tableau 2**  
Exposition aux contre-tarifs – liste de 125 G\$

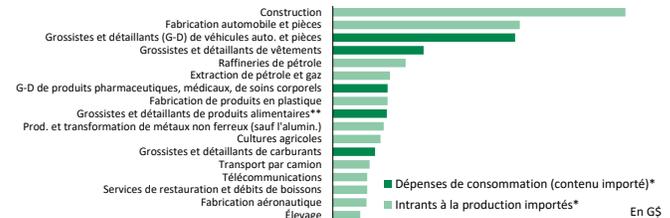
PRINCIPALES INDUSTRIES EXPOSÉES, LISTE DE 125 G\$ *	EXEMPLES DE PRODUITS TARIFÉS *
1 <b>Grossistes et détaillants</b> (SCIAN 41, 44, 45) - exposition indirecte	• Voitures, VUS, fourgonnettes, camions et pièces automobiles • Catégories de produits nommées au tableau 1.
2 <b>Construction</b> (SCIAN 23)	• Appareils de ventilation/chauffage • Meubles, bois, plastiques, métal
3 <b>Fabrication de véhicules automobiles</b> (SCIAN 3361)	• Pièces et composants pour la fabrication automobile (châssis, moteurs, transmission, etc.), emboutissage de pièces en métal
4 <b>Production et transformation de métaux non ferreux (sauf l'aluminium)</b> (SCIAN 3314)	• Minerais et métaux non ferreux (cuivre, nickel, plomb, zinc)
5 <b>Cultures agricoles</b> (SCIAN 111)	• Engrais, produits chimiques agricoles, semences, tracteurs, machinerie agricole
6 <b>Fabrication de produits en plastique</b> (SCIAN 3261)	• Résines, fibres et filaments synthétiques, produits chimiques, plastiques
7 <b>Services de restauration et débits de boissons</b> (SCIAN 722)	• Aliments et boissons, plastiques et papiers (emballages)
8 <b>Fabrication de produits aérospatiaux et de leurs pièces</b> (SCIAN 3364)	• Pièces pour produits aérospatiaux
9 <b>Élevage</b> (SCIAN 112)	• Aliments pour animaux, grains, moutures de grains et d'oléagineux, machinerie agricole
10 <b>Fabrication de produits d'architecture et d'éléments de charpentes métalliques</b> (SCIAN 3323)	• Sidérurgie

\* Les éléments nouveaux (par rapport à la liste de 306\$) sont surlignés en jaune.  
Statistique Canada, Ministère des Finances du Canada et Desjardins, Études économiques

Pour les entreprises qui s'approvisionnent aux États-Unis pour les produits ciblés par les contre-tarifs, l'incidence sur leurs frais d'exploitation pourrait être considérable. Elle dépendra de leur capacité à trouver facilement des substituts non américains à coûts équivalents. Si une hausse au moins partielle des coûts est difficilement évitable, on peut s'attendre à deux effets possibles : une réduction des marges bénéficiaires ou des prix de vente aux consommateurs finaux plus élevés, augmentant le prix du panier de consommation. L'effet qui dominera dépendra du pouvoir de fixation de prix des entreprises et de la nature du produit.

Le graphique 2 illustre les secteurs qui risquent d'être les plus touchés par la faiblesse du huard, du moins jusqu'à ce que des substituts soient trouvés aux importations américaines. En estimant la valeur du contenu importé des États-Unis par les différentes industries canadiennes, on constate que la construction est l'industrie la plus exposée aux importations d'intrants provenant des États-Unis, suivie de la fabrication automobile. Parmi les matériaux de construction les plus importés, notons les appareils de ventilation, de chauffage et de climatisation, les produits en plastique, les meubles et armoires, les composantes électriques et la robinetterie. Les grossistes-marchands de voitures et les concessionnaires automobiles sont également exposés de façon indirecte : les voitures importées coûtant plus cher, ils devront prévoir davantage de liquidités et choisir dans quelle mesure ils absorbent la hausse de coût ou

**Graphique 2**  
L'industrie de la construction est la plus exposée aux importations provenant des États-Unis, suivie de la fabrication automobile



\* Estimation (2022), les intrants incluent les biens d'équipement; \*\* Excluant les dépenses de consommation faites au restaurant.  
Statistique Canada et Desjardins, Études économiques

<sup>2</sup> Le gouvernement fédéral a [annoncé](#) le 12 mars que des contre-tarifs de 25 % sur des produits d'une valeur de 29,8 G\$ parmi cette liste de 125 G\$ entreraient en vigueur le 13 mars à 00:01 (notamment sur 12,6 G\$ d'acier, 3,0 G\$ d'aluminium, et 14,2 G\$ d'autres produits).

transmettent la facture aux consommateurs finaux. Plusieurs autres types de commerces (grossistes comme détaillants) feront face au même dilemme, dont les commerces de vêtements, de produits pharmaceutiques, médicaux et de soins corporels, d'alimentation et de boisson.

D'autres industries importatrices sont exposées à des hausses de coûts en raison de la devise, puisque des intrants clés à leur production proviennent actuellement des États-Unis :

- ▶ Les raffineries de pétrole, surtout dans l'Est canadien, qui importent du pétrole brut des États-Unis comme intrant (voir l'encadré).
- ▶ L'extraction de pétrole et de gaz, qui nécessite de la machinerie et de l'équipement spécialisés, importés des États-Unis.
- ▶ Les fabricants de produits en plastique, qui utilisent de la résine, des produits chimiques, et des plastiques importés.
- ▶ Les transformateurs de métaux non ferreux (sauf l'aluminium), qui importent des minerais et des métaux primaires.
- ▶ Les agriculteurs et éleveurs, qui importent des intrants divers comme des engrais, des semences, des plants, des aliments pour animaux et de la machinerie.
- ▶ Les entreprises de transport par camion, qui importent des camions lourds et de l'essence.
- ▶ Les entreprises de télécommunications, qui importent le matériel de communication.
- ▶ Le secteur de la fabrication aéronautique, qui importe des parties de turboréacteurs et de turbopropulseurs, et des parties d'hélicoptères et de drones, entre autres.

Les entreprises pourraient aussi faire face à des enjeux de liquidité, surtout si elles sont touchées à la fois par des coûts élevés et par une baisse de la demande américaine. C'est le cas des fabricants de machinerie, des transformateurs agroalimentaires, des grossistes, des éleveurs, des manufacturiers

automobiles, des fabricants de produits aérospatiaux, de plastiques et de produits chimiques. Des entreprises de transport transfrontalier (ex. : entreprises de camionnage) et plusieurs autres fabricants sont également dans cette situation. Pour nommer quelques exemples concrets, imaginons : des producteurs agricoles qui paient leurs engrais, moulées et semences plus cher, tout en subissant une baisse de ventes destinées aux transformateurs-exportateurs; des fabricants de préparations alimentaires qui importent des grains, fruits et autres denrées brutes à coût plus élevé, mais dont les ventes chutent en raison des tarifs américains; des fabricants d'articles en plastique qui importent la résine mais exportent les produits finis vers nos voisins du Sud, etc. Ces industries se trouvent prises entre l'arbre et l'écorce (tableau 3).

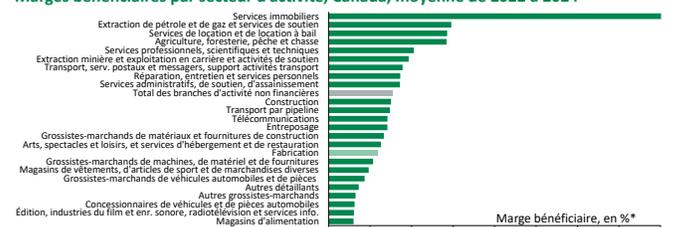
**Tableau 3**  
Des industries doublement touchées au Canada

INDUSTRIES (CODES SCIAN)	EXPORTATIONS DIRECTES VERS É.-U., GS*	IMPORTATIONS (INTRANTS) DES É.-U., GS*	TARIFS	DEVISE	CONTRE-TARIFS
1 Commerce de gros (41)	28,7	99,6**	●	●	●
2 Élevage (112)	2,8	3,5	●	●	●
3 Fabrication automobile (3361, 3362, 3363)	55,1	23,9	●	●	●
4 Fabrication d'aliments (311)	35,4	12,4	●	●	●
5 Fabrication de produits chimiques (325)	30,6	11,2	●	●	●
6 Fabrication de machines (333)	20,1	9,2	●	●	●
7 Fabrication de produits en plastique (3261)	10,5	7,0	●	●	●
8 Fabrication aéronautique (3364)	10,2	4,3	●	●	●
9 Transport par camion (484)	14,1	4,7	●	●	●
10 Cultures agricoles (111)	7,5	6,1	●	●	●

\* Estimé basé sur les tableaux entrées-sorties (2022); \*\* Commerce de gros et de détail (dépenses de consommation, contenu importé des É.-U.).  
Légende ● : effet très négatif ● : à surveiller ● : effet positif (exportations) et négatif (importations). Effet net diffère selon les entreprises.  
Statistique Canada et Desjardins, Études économiques

Certaines entreprises seront plus à même d'absorber le choc des tarifs et contre-tarifs. D'autres, déjà fragilisées par les dernières années, pourraient composer avec un défi supplémentaire. Elles devront choisir entre réduire leurs profits ou augmenter leurs prix de vente, affaiblissant leur pouvoir de rétention et d'attraction d'une clientèle déjà échaudée par l'inflation record des dernières années, suivant la pandémie. Si des substituts non américains sont difficilement accessibles, la hausse des coûts d'importation pourrait fragiliser les secteurs à plus faible marge bénéficiaire, comme les commerces de détail et de gros (graphique 3). Les

**Graphique 3**  
La hausse des coûts d'importation pourrait fragiliser les secteurs à faible marge, comme les commerces de détail et de gros  
Marges bénéficiaires par secteur d'activité, Canada, moyenne de 2022 à 2024



\* Bénéfice ou perte nette en pourcentage des revenus d'exploitation.  
Statistique Canada et Desjardins, Études économiques

## ENCADRÉ

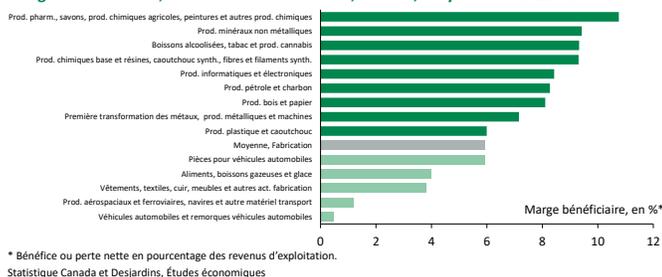
### Effet des tarifs et contre-tarifs sur le prix de l'essence

Le faible huard pourrait rendre l'essence plus chère à la pompe au Canada, d'autant que les prix nord-américains de carburant risquent d'augmenter sous l'effet indirect des tarifs de 10 % sur le pétrole brut canadien importé aux États-Unis. Cet effet sur les prix de l'essence pourrait cependant être atténué si les raffineries canadiennes trouvent un substitut pour leur approvisionnement de brut, par exemple celui du Moyen-Orient – l'approvisionnement de l'Ouest canadien (pétrole lourd) n'étant pas compatible avec les raffineries de l'Est.

marges des magasins d'alimentation et des concessionnaires automobiles, notamment, sont parmi les plus faibles des industries non financières au Canada. Puisque les contre-tarifs canadiens visent particulièrement les aliments et les automobiles, ces commerces pourraient faire face à des défis conséquents. Quant au secteur manufacturier, il composait déjà avec une profitabilité inférieure à la moyenne ces trois dernières années, en particulier dans les secteurs de la fabrication automobile, de l'aéronautique et de la transformation agroalimentaire (graphique 4). Les tarifs américains risquent d'affaiblir davantage leur bilan financier.

#### Graphique 4

**Les secteurs de la fabrication agroalimentaire, automobile et aéronautique ont connu une profitabilité inférieure à la moyenne**  
Marges bénéficiaires, secteurs de la fabrication, Canada, moyenne de 2022 à 2024



Certaines niches spécialisées sont plus vulnérables aux mesures de représailles et au mouvement de boycottage. Pour n'en nommer que quelques-unes :

- ▶ Les transporteurs et agences de voyage spécialisées dans le tourisme canadien vers les États-Unis.
- ▶ Les compagnies d'import-export spécialisées dans le commerce Canada-États-Unis.
- ▶ Les compagnies de transport par camion spécialisées dans le commerce transfrontalier.
- ▶ Les détaillants spécialisés dont la plupart des produits proviennent des États-Unis (par exemple, certaines boutiques de produits de beauté).

#### D'autres industries pourraient tirer leur épingle du jeu

Malgré des risques baissiers prononcés, les contre-tarifs pourraient encourager les entreprises canadiennes à se tourner de plus en plus vers des producteurs nationaux. Par exemple, les détaillants de fournitures de construction résidentielle pourraient s'approvisionner davantage auprès de fabricants canadiens de matériaux de construction. Des producteurs d'aliments et de boissons locaux pourraient aussi profiter d'un tel pivot des magasins d'alimentation qui emboîteraient le pas de l'achat local et canadien.

La faiblesse du huard risque d'inciter plusieurs Canadiens à favoriser le tourisme local au détriment des États-Unis cet été (en plus de ceux qui boudent nos voisins du Sud pour exprimer leur mécontentement face aux politiques de l'administration Trump). Au contraire, les Américains bénéficieront d'un pouvoir d'achat plus grand grâce à l'appréciation du dollar américain, rendant le Canada attrayant comme destination vacances. Cela suppose toutefois des effets relativement limités de la guerre commerciale sur l'économie et le marché de l'emploi aux États-Unis. Avec la remontée récente des craintes de récession, cette situation sera à surveiller.

Par ailleurs, le secteur de la logistique pourrait être davantage sollicité par des clients cherchant à revoir leurs routes commerciales et leurs chaînes d'approvisionnement mondiales, même si une certaine baisse d'activité commerciale Canada-États-Unis viendra inévitablement ralentir d'autres volets de leurs activités. Le transport de marchandises par bateau pourrait aussi bénéficier de la diversification outremer des entreprises.

#### Conclusion

Bien que les effets soient contrastés selon les industries, si les tarifs américains de 25 % sont appliqués en avril et qu'ils venaient à perdurer durant la prochaine année, une récession pourrait difficilement être évitée au pays (voir [notre récente analyse](#)). Les premiers touchés seraient probablement les travailleurs de l'industrie manufacturière. Mais des conditions de récession généralisées entraîneraient éventuellement des pertes de revenus pour d'autres industries, y compris celles sensibles aux réductions des dépenses des ménages. Des dépenses comme les sorties au restaurant ou encore l'achat de voitures neuves verraient vraisemblablement une nouvelle poussée des prix en raison des contre-tarifs et de la dépréciation de la devise. Cela pourrait menacer la viabilité de plusieurs entreprises, notamment parmi celles qui ont été fragilisées par la pandémie. Et les marges bénéficiaires de plusieurs autres entreprises « doublement touchées » risquent d'être sous pression en raison de l'effet simultané d'une baisse de la demande et d'une hausse des coûts.

Les mesures annoncées par les différents paliers de gouvernements pour réduire les barrières commerciales interprovinciales, de même que les mesures de soutien à la diversification des marchés d'exportation et à l'augmentation de la productivité, sont un pas dans la bonne direction. Mais les entreprises devront être proactives et investir pour renforcer leur résilience afin d'être en mesure de traverser ce qui s'annonce être quatre années d'incertitude et de volatilité.